

Quand l'habit faisait le moine

Une histoire
du vêtement
civil et
religieux en
Luxembourg
et au-delà



EXPOSITION ET CATALOGUE

Editeur responsable
Olivier Donneau.

**Recherche et documentation -
mise en place de l'exposition**

Olivier Donneau, assisté par l'équipe du musée : Martine Dodion, Rudy Flock, Yves Mernier, Claudy Raskin, Anne Wellens.

Montage audiovisuel

Jean-Marie Doucet et Liliane Louis.

Avec l'aide technique de Yerri Barnich, Jean-Maurice Jacques, Patrick Meunier et Claudy Raskin.

Crédit photographique

Sauf indication particulière, les photos sont du Musée en Piconrue (Claudy Raskin).

Remerciements

Que soient tout d'abord remerciés les auteurs qui ont accepté de mettre leurs compétences au service de notre projet.

Joseph Boegen, Annick Delfosse, Jean-Marie Doucet, Pierre Fontaine, André Haquin, Marie-Élisabeth Henneau, Guergana Kostadinova, Pascal Majérus, Jean Pirotte, Antoinette Reuter, Michel Revelard, Christian Robinet, Paul Rousseau et Michel Van Herck.

Qu'il nous soit également permis de remercier ici les institutions et les personnes qui, par leur aide désintéressée, ont permis à l'exposition et l'album Quand l'habit faisait le moine de voir le jour. Notre gratitude va tout d'abord aux pouvoirs subsidants et, plus particulièrement, au Ministère de la Culture et de l'Éducation permanente de la Communauté française de Belgique, sans lequel le Musée en Piconrue ne pourrait assurer ses missions de sauvegarde du patrimoine et de vulgarisation.

La famille Annet, Yerri Barnich, Yves Bastin, la Bibliothèque générale de l'Université de Liège, Jules Blaise et la fabrique d'église de Marenne, Paul Brandeleer, Angélique Budo, le Bureau administratif du Séminaire de Namur, Joseph Burnotte, les éditions Casterman, le Centre de Jour Andage de Bastogne, Louis Claude, les Collections artistiques de l'Université de Liège, le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bastogne, Olivier Comane, le Commissariat général au Tourisme, la Communauté des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie du Beauvallon, Jean Cornet, la Cour grand-ducale de Luxembourg, Agnès Cremer-Gehlen, Henri Defays, la Maison de Broderie et Passementerie

Dhaenens-Lammens de Bruxelles, Thomas Delarue, Jozef De Ridder, le Domaine touristique de Blegny-Mine, Marcel Dondelinger, Phanette Donneau, Noémie Drouguet, Yvan Duchesne, Jean-Marie Duvoquel, la fabrique d'église de Mabompré, la Fédération touristique du Luxembourg belge, la Fondation Roi Baudouin, Richard Forgeur, Mariette Frising, Joseph Fumal, Roland Georges, le Gouverneur et la Députation permanente de la Province de Luxembourg, Marie-Marthe Hauferlin, l'Institut Notre-Dame Séminaire de Bastogne, Alex Langini, André Lecloux, Guy Leemans, Charles Legros, Patricia Lemaire, la famille Lessire, Malka Levy, la Lieutenance belge des Chevaliers du Saint-Sépulcre, la Loterie nationale, Pierre Luxen, la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège, la Maison Tournaisienne de Tournai, Léon Marquet, Jean-Pierre Massaut, Léon Mauhin, la famille Mertz-Barnich, le Ministère de la Région wallonne, le Musée d'Art wallon de Liège, le Musée d'Art sacré du Gard, le Musée du Carnaval et du Masque de Binche, le Musée Charlier de Saint-Josse, le Musée des Chasseurs ardennais de Marche-en-Famenne, le Musée du Costume et de la Dentelle de Bruxelles, le Musée Félicien Rops de Namur, le Musée juif de Bruxelles, le Musée de la Pêche et des Poissons d'Amberloup, le Musée de la Procession de Mons, les Musées provinciaux luxembourgeois de Saint-Hubert, le Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren, le Musée royal de l'Armée de Bruxelles, le Musée royal de Mariemont, le Musée de la Vie wallonne de Liège, Madame Pierre Noël, Daniel Olislaegers, Grégoire Orban de Xivry, Madame Origer, la famille Overal-Granville, Stéphan Paquet, Nicole Pellegrin, Ernest Persoons, Philippe Pierret, Roger Pinon, Anne-Marie Pira, Elvis Pompilio, Jean-Marie Poste, Norbert Quintus et le Musée de la Vie rurale de Peppange, Paul Rousseau, Bernard Saintmard, Robert Scheuren, Marie-Jeanne Schmitz-Pierrard, Etienne Streitz, le Trésor de la Basilique de Saint-Hubert, Albert Vandervelden, Albert Van Zuylen, Jean-Marc Wallon, Alexis Wilkin, Gunther Willems et Jacques Windeshausen.

Enfin remercions aussi ceux qui participent bénévolement à la vie du musée : Annie et Joseph Boegen, Thérèse et Pol Bozet-Jeanjot, Joseph Burnotte, Roland Georges, Lucien Gillet, Claude Guillaume, Jean-Maurice Jacques, Noëlla Klensch, Colette et Guy Muraille-Samaran, Louis Petit et Jean-Marie Rion.

Réalisation graphique
Impribeau, Sainte-Ode

Dépôt légal : D/2004/4728/001
ISBN 2-930398-20-5 • EAN 9782930398204
Tous droits réservés Musée en Piconrue
Reproduction interdite.

Préface

Olivier DONNEAU

Conservateur du Musée en Piconrue

Les « anciens Luxembourgeois » portaient des vêtements rayés et de longues moustaches. C'est du moins ce que dit Jean Bertholet des mœurs vestimentaires des Trévires et des Éburons.* Cette considération lapidaire et anecdotique peut faire sourire. Pourtant, pendant longtemps, les historiens du costume se sont contentés de descriptions similaires, n'envisageant leur objet d'étude que sous ses aspects matériels. Lorsqu'il s'agissait de retracer l'évolution du costume, le discours historique se limitait généralement à noter les changements survenus sans essayer d'en expliquer les causes. Le vêtement n'était, somme toute, qu'un dispositif protégeant du froid et permettant à l'homme d'accomplir au mieux les activités physiques nécessaires à sa survie.

Les choses ne sont, hélas, pas aussi simples. Les plis et les replis des habits de nos aïeux cachent des réalités complexes que des descriptions anecdotiques, fussent-elles savoureuses, ne suffisent pas à expliquer. Le vêtement n'est pas seulement fait d'étoffe, mais aussi des désirs, des rêves, des fantasmes et des peurs de la société qui le porte. Il confère à l'individu une identité et un rang. Sans lui, l'homme semble n'être qu'un mannequin anonyme, semblable à celui qui orne la couverture du présent recueil. Très souvent, l'habit fait le moine.

Le Musée en Piconrue a fréquemment été confronté à cette problématique, notamment lors de la préparation des albums *Beaux dimanches d'autrefois*, *Les vivants et leurs morts* et *Filles du silence*. En outre, il abrite en ses murs de nombreuses pièces vestimentaires anciennes qui constituent autant d'invitations à approfondir l'exploration du sujet. Ce dix-neuvième album pourra se ranger, au sein de la petite bibliothèque piconruesque, sur la même étagère que les ouvrages ethnographiques déjà réalisés sur la naissance, la mort ou la guérison. Il élargit cependant la palette habituellement utilisée, abordant notamment, sous un angle historique ou sociologique, l'habit de la société civile.

Les auteurs de cette histoire particulière du costume, attentifs à la place qu'occupe le vêtement dans l'espace culturel, montrent com-

ment l'habit peut être un moyen de distinction, d'exclusion ou d'uniformisation, comment il peut organiser une société, comment il peut représenter le sacré et imposer le respect ou, au contraire, contribuer à d'irrévérencieuses railleries.



*Le tailleur Claude et sa famille,
Tronquoy, ca 1890, coll. privée.*

Le rôle culturel du vêtement, tout comme sa forme, sa matière et sa couleur, a une histoire. Utilisé comme marque de distinction des différents ordres par la société chamarrée d'Ancien Régime, le costume devient, au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, un vigoureux moyen d'uniformisation consacrant la puissance des autorités laïque et religieuse. Le sort de la cohésion de la civilisation occidentale semble alors suspendu aux galons et aux moustaches des gendarmes.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette société structurée par le tissu ? Les codes vestimentaires ont-ils disparu ? L'uniforme, en tout cas, n'occupe plus une place centrale. Le pouvoir hésite à l'utiliser. Dans les productions littéraires ou cinématographiques contemporaines, ce sont souvent les suppôts de régimes totalitaires dépersonnalisants qui endossent ce qu'on semble désormais considérer comme des « tissus de mensonge ».

Ces raccourcis, qui ne constituent qu'un maigre résumé des textes que l'on propose ici, sont, bien évidemment, sujets à nuances. Puisse le lecteur se plaisir à étoffer ce maigre canevas au fil des articles réunis dans ce recueil. L'équipe du Musée en Piconrue lui en souhaite une agréable lecture...

* Jean BERTHOLET, *Histoire du Duché de Luxembourg et Comté de Chiny*, Bastogne, Musée en Piconrue, t. 1, p. 22 (reproduction anastatique).